

Art de Yasmina Reza

La tirade d'Yvan

Texte :

Yvan pénètre en parlant dans la pièce.

YVAN : Alors dramatique, problème insoluble, dramatique, les deux belles-mères veulent figurer sur le carton d'invitation. Catherine adore sa belle-mère qui l'a quasiment élevée, elle la veut sur le carton, elle la veut, la belle-mère n'envisage pas, et c'est normal, la mère est morte, de ne pas figurer à côté du père, moi je hais la mienne, il est hors de question que ma belle-mère figure sur ce carton, mon père ne veut pas y être si elle n'y est pas, à moins que la belle-mère de Catherine n'y soit pas non plus, ce qui est rigoureusement impossible, j'ai suggéré qu'aucun parent n'y soit, après tout nous n'avons plus vingt ans, nous pouvons présenter notre union et inviter les gens nous-mêmes, Catherine a hurlé, arguant que c'était une gifle pour ses parents qui payaient, prix d'or, la réception et spécifiquement pour sa belle-mère qui s'était donné tant de mal alors qu'elle n'était même pas sa fille, je finis par me laisser convaincre, totalement contre mon gré mais par épuisement, j'accepte donc que ma belle-mère que je hais, qui est une salope, figure sur le carton, je téléphone à ma mère pour la prévenir. Je lui dis maman, j'ai tout fait pour éviter ça mais nous ne pouvons pas faire autrement, Yvonne doit figurer sur le carton, elle me répond si Yvonne doit figurer sur le carton, je ne veux pas y être; Je lui dis maman, je t'en supplie n'envenime pas les choses, elle me dit comment oses-tu me proposer que mon nom flotte, solitaire sur le papier, comme celui d'une femme abandonnée, au-dessous de celui d'Yvonne solidement amarrée au patronyme de ton père, je lui dis maman, des amis m'attendent, je vais raccrocher, nous parlerons de tout ça demain à tête reposée, elle me dit et pourquoi je suis toujours la dernière roue du carrosse, comment ça maman, tu n'es pas la dernière roue du carrosse, bien sûr que si, quand tu me dis n'envenime pas les choses, ça veut bien dire que les choses sont déjà là, tout s'organise sans moi, tout se trame derrière mon dos, la brave Huguette doit dire amen à tout et j'ajoute, me dit-elle - le clou -, pour un événement dont je n'ai pas encore saisi l'urgence, maman, des amis m'attendent, oui, oui, tu as toujours mieux à faire tout est plus important que moi, au revoir, elle raccroche, Catherine, qui était à côté de moi, mais qui ne l'avait pas entendue, me dit, qu'est-ce qu'elle dit, je lui dis, elle ne veut pas être sur le carton avec Yvonne et c'est normal, je ne parle pas de ça, qu'est-ce qu'elle dit sur le mariage, rien, tu mens, mais non Cathy je te jure, elle ne veut pas être sur le carton avec Yvonne, rappelle-la et dis-lui que quand on marie son fils, on met son amour propre de côté, tu pourrais dire la même chose à ta belle-mère, ça n'a rien à voir, s'écrie Catherine, c'est moi, moi, qui tiens absolument à sa présence, pas elle, la pauvre, la délicatesse même, si elle savait les problèmes que ça engendre, elle me supplierait de ne pas être sur le carton. Rappelle ta mère, je la rappelle, en surtension, Catherine à l'écouteur, Yvan, me dit ma mère, tu as jusqu'à présent mené ta barque de la manière la plus chaotique qui soit et parce que, subitement, tu entreprends de développer une activité conjugale, je me trouve dans l'obligation de passer un après-midi et une soirée avec ton père, un homme que je ne vois plus depuis dix-sept ans et à qui je ne comptais pas exposer mes bajoues et mon embonpoint, et avec Yvonne qui, je te le signale en passant, a trouvé moyen,

je l'ai su par Félix Perolari, de se mettre au bridge - ma mère aussi joue au bridge - tout ça je ne peux pas l'éviter, mais le carton, l'objet par excellence, que tout le monde va recevoir et étudier, j'entends m'y pavaner seule, à l'écouteur, Catherine secoue la tête avec un rictus de dégoût, je dis maman, pourquoi es-tu si égoïste, je ne suis pas égoïste, je ne suis pas égoïste Yvan, tu ne vas pas t'y mettre toi aussi et me dire comme madame Roméro ce matin que j'ai un cœur de pierre, que dans la famille, nous avons tous une pierre à la place du cœur. dixit madame Roméro ce matin parce que j'ai refusé - elle est devenue complètement folle - de la passer à soixante francs de l'heure non déclarée, et qui trouve le moyen de me dire que nous avons tous une pierre à la place du cœur dans la famille, quand on vient de mettre un pacemaker au pauvre André, à qui tu n'as même pas envoyé un petit mot, oui bien sûr c'est drôle, toi tout te fait rire, ce n'est pas moi qui suis égoïste Yvan, tu as encore beaucoup de choses à apprendre de la vie, allez mon petit, file, file rejoindre tes chers amis...

Silence.

Éléments d'introduction et contexte :

Yasmina Reza :

- dramaturge et romancière française

« Art » :

- créée en 1994 pour Pierre Arditi, Pierre Vaneck et Fabrice Lucchini.
- « Art » rencontra immédiatement un grand succès, pas seulement en France puisqu'elle est aujourd'hui traduite en 35 langues.
- résumé : Trois amis quadragénaires se déchirent autour de l'achat par l'un d'eux d'un monochrome blanc.

La tirade :

- Marc et Serge, deux amis n'ont pas le même point de vue sur l'achat par Serge d'un monochrome blanc. Après en avoir parlé chacun à Yvan, leur ami commun, pour essayer de lui faire prendre parti. Ils se retrouvent tous les trois pour la première fois chez Serge, à l'occasion d'une soirée. Mais Yvan, est en retard et pendant ce temps, Serge et Marc se provoquent et créent une forte tension entre eux. Yvan fait alors une entrée fracassante et se lance dans une longue tirade sur ses problèmes conjugaux et familiaux.

Les procédés rhétoriques et leur interprétation :

Procédés	Interprétations
Didascalie + participe présent « en parlant »	Simultanéité de l'entrée d'Yvan et de sa tirade : Entrée brusque
Construction de la tirade : 73 lignes avec 2 points et que des virgules situées au milieu de la pièce.	Montre que la tirade est surprenante et importante et Yvan apparaît très stressé, il se libère.
Asyndètes (aucuns connecteurs logiques) aux lignes 3, 4, 5, 6...	Cette tirade ne connaît aucun moment de répit.
Embrayeur de discours « alors » au début de la tirade.	Permet à Yvan de lancer immédiatement ses phrases
Registre familier « salope »	Haine pour sa belle-mère Yvonne qui porte le même nom que lui mais féminisé, qui hait-il

	finalement ? Elle ou lui ?
Insulte « égoïste » + hyperboles « la plus chaotique »	Témoignent de l'agressivité subie par Yvan.
Discours direct « je lui dit maman... » et « elle me dit... »	Rapporte ses propres paroles ainsi que celle de sa mère.
Discours indirect + « s'écrie Cathy »	Rapporte les paroles de sa femme => Logorrhée
Discours indirect libre « dixit Mme Roméro »	Mise en abîme de plusieurs discours, ce qui crée une avalanche comique de voix différentes et discordantes + un défi pour l'acteur qui doit faire vivre ses différentes voix. C'est pourquoi les spectateurs applaudissent naturellement à la fin de cette tirade.
« je finis par me laisser convaincre »	Changement d'avis à chaque intervention d'une femme : source de comique.
Hyperbole « en surtension »	Signale un état nerveux extrême.
Hyperbole « tout s'organise sans moi » + CL du complot « contre moi », « trame », « derrière mon dos »	Montre la paranoïa d'Huguette. Elle croit être victime d'un complot à propos du carton. Elle se pose en victime persécutée pour mieux culpabiliser Yvan.
« Toujours mieux à faire », « tout est plus important que moi »	Elle est manipulatrice, elle pratique du chantage affectif et elle menace même Yvan dans « si Yvonne doit figurer sur le carton, je ne veux pas y être »
Métaphore maritime « flotte », « amarré » + antithèse « flotte » et « amarré »	Elle cherche à inspirer de la pitié à Yvan en se faisant passer pour une pauvre victime. Cette victimisation est renforcée par l'antithèse.
Hyperboles « tout », « dernière roue du carrosse » + elle parle d'elle à la troisième personne « la brave Huguette » + comparaison « comme une femme abandonnée »	Huguette est excessive, elle dramatise tout comme Yvan.
« Qu'est ce qu'elle a dit sur le mariage ? » + « se met à l'écouteur » pour surveiller la conversation.	Cathy est paranoïaque, elle manque de confiance en elle mais surtout en Yvan.
Catherine, la future femme semble l'exacte réplique de la mère	Le « complexe d'œdipe » : tout enfant rêverait d'épouser son parent de sexe opposé.
« Catherine a hurlé », « s'écrie Catherine »	Elle est excessive et agressive. Elle ne parle pas sereinement, elle ne s'exprime que par des cris.
« La pauvre, la délicatesse même »	Elle pratique aussi le chantage affectif, elle est manipulatrice.
Hyperboles « dramatique »	Créent un contraste qui montre qu'Yvan ne parvient pas à faire face.
Anaphore du mot « belle mère »	Témoigne de l'agacement d'Yvan face à l'omniprésence de ces femmes.
Paradoxe « convaincre contre mon gré »	Suggère l'impuissance d'Yvan face aux femmes.

Fin brusque de la tirade avec des « ... »	Signifie un silence, inattendu au regard du flot des paroles précédentes. Les deux autres personnages demanderont d'ailleurs « alors ? » car l'imbroglio de la situation familiale et conjugale d'Yvan n'est en rien résolu, Yvan à tout laissé en suspens.
Hyperbole « problème insoluble » + anaphore « dramatique » + exagération tout au long de sa tirade « je haïs la mienne », « que je haïs »	Il exagère, il dramatise comme l'indique le fort contraste initial entre son problème finalement bénin « les deux belles-mères veulent figurer sur le carton d'invitation ». Yvan se décharge de ses angoisses.
Métaphore hyperbolique « tu as jusqu'à présent mené ta barque de la manière la plus chaotique qui soit »	Piètte vision de la vie de son fils.
Périphrase péjorative « développer une activité conjugale »	Réduit son mariage à un caprice.
Tournure infantilisante « mon petit, file, file rejoindre tes chers amis »	Yvan a quand même plus de 40 ans !
Conditionnel « tu pourrais » + « j'ai suggéré » + « Je t'en supplie »	Yvan n'a aucune autorité et se rabaisse.